

I- Création et Incarnation.

La nouveauté propre au NT est l'annonce de l'Incarnation : Jn 1,14. En évoquant, dans un même chapitre l'Incarnation et la Création, le Prologue de l'évangile de Jn n'affirme pas seulement un lien entre incarnation et Création, mais il précise la nature de ce lien : dans le Projet de Dieu, l'Incarnation **précède** la Création : ce point est fondamental pour une compréhension xienne de la création ; Ce point est aussi traditionnel depuis st Paul, jusqu'à l'époque contemporaine : cf le florilège de citations donné en annexe 1.

Conséquences : *L'annonce de ce monde nouveau à venir* révèle que « le monde est construit pour un accomplissement. Ainsi, nous est livré **le plus intime secret du monde: nous sommes des êtres de destinée¹, non des êtres de « simple morale²».**

Cette affirmation trouve sinon son fondement, du moins son illustration en étant attentifs à discerner, *dans notre monde présent*, des **potentialités³** qui y ont été déposées dans le but de favoriser l'avènement de cette destinée.

Voici quelques exemples de ces potentialités et des appels qu'elles nous adressent :

° **Temps et éternité** : notre temps (chronos) nous prépare à recevoir la visite du temps éternel (kairos, 'temps favorable'). Cf Jn 4,23 ;12,23 ; 2Co 6,2 ; a contrario : Jn 7,6 ('Pour vous, c'est toujours le moment favorable').

Nous sommes donc invités à bien gérer notre rapport au temps : si pour nous, tous les moments nous sont indifférents, ou si nous sommes 'affairés sans rien faire' (2Th 3,11), comment serions-nous disponibles au temps 'favorable' où passe la grâce ?

° **La résurrection** : c'est ce corps-ci qui ressuscitera ; nous ne recevrons pas un autre corps. Comme il en est du grain de blé, ce corps germera dans la vie à venir car il en a la semence. Le corps a un germe de gloire, non pas caché dans le ciel, mais dans la terre (c'est le corps semé qui ressuscite). Là encore, si nous faisons un usage déréglé de notre corps, comment pourrait-il être semence de corps ressuscité ? *Une mauvaise semence n'a jamais donné de bons épis*, et c'est avec soin qu'on sélectionne les semences de la récolte future.

Cela justifie *les soins palliatifs* qui entourent le corps 'qui va vers sa ruine, tandis que l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour' (2Co 4,16), avant que nous passions en Dieu corps et âme.

° **Aptitude à penser, à désirer** (N. Cabasilas, théologien grec, 14ème : 'Si nous avons reçu la pensée, c'est pour connaître le X ; si nous avons reçu le désir, c'est pour courir vers lui'.

¹ Nous rejoignons là une spécificité de l'anthropologie xienne : celle-ci est une anthropologie de destinée. L'homme est théologal (comme il est aussi rationnel, social, affectif, etc.). Cette anthropologie de destinée théologique se joue entre don de Dieu et réponse de l'h.

² Ainsi JPll (1984) Respecter la création, ce n'est **pas seulement** aménager le présent pour un mieux vivre actuel et celui des générations à venir. **C'est avoir en tête le projet de Dieu** qui, dès l'origine, a été de créer un monde destiné à une mystérieuse transformation finale qui le préparera à entrer dans la gloire des fils de Dieu (Rm 8,21). **Il faut donc procéder de manière à ne pas bouleverser le plan divin.**

³ La notion de 'potentialités' – ou de structures de capacité – est développée par A. Gesché, ' Dieu pour penser, t.IV, Le Cosmos, ch III, Notre terre demeure du Logos, en particulier pp.107s. **L'expression apparaît 3 fois dans Laudato Si (§ 78 ; 80, 124).**

Cela nous appelle à bien former notre intelligence et à bien orienter nos désirs.

° Aptitudes à aimer (Ambroise, 4ème s) : « En recevant l'ordre d'aimer, nous avons reçu, dès notre origine, l'aptitude à aimer. Chacun peut l'apprendre en lui-même : nous n'avons pas besoin qu'on nous apprenne à aimer nos parents, nos proches, et c'est spontanément que nous accordons la bienveillance à ceux qui nous font du bien : voilà qui nous rend aptes à aimer Dieu dans sa bonté'. Cf les 3 manières d'aimer : Eros (aimer comme le loup aime l'agneau : pour le dévorer, Philia (aimer en réciprocité), Agapè (aimer la vie divine (E. Leclerc) : l'h est créé 'capable de D', et cette capacité inclue toutes les autres : « D ne pouvait nous faire ce don absolument gratuit d'amour divinisant qu'en nous créant capables de le recevoir, capables de nous ouvrir librement à son intimité divine et d'y communier. Il y a en chacun de nous, une capacité divine d'accueil, de consentement et de refus qui fait de nous des êtres libres. Il nous revient de consentir à cette puissance de l'amour qui nous a créés et qui seule, peut libérer la capacité divine qu'il a mise en nous.

Cette notion de potentialité trouve aussi une application au sein même de la 1^{ère} création. De fait, selon la vision biologique actuelle, la matière bénéficierait d'une certaine créativité la rendant capable de générer des structures nouvelles et même des comportements nouveaux.

Conséquence : si la nature est capable d'innovation, alors le précepte de Gn peut s'interpréter moins comme une 'soumission' de la création que comme une demande qui est faite à l'homme de 'mettre au monde les potentialités qui s'y trouvent inscrites' : 'conduis ce monde, accompagne son inventivité'. Nulle violence n'est pour cela nécessaire. Cela permet à F. Euvé⁴ d'aborder la question de la place de l'homme dans la création : *L'homme n'est-il qu'une espèce parmi d'autres dans le vaste écosystème terrestre ou est-il le sommet de la création ?*

La question se pose à nouveau pour 2 raisons :
1- L'approche écologique scientifique nous apprend à considérer des ensembles, des systèmes, des connexions entre lesquels les composants échangent des propriétés... Toute démarche hiérarchique est alors suspecte de vouloir établir une domination qui risque de rompre l'équilibre.

2- Un courant de pensée extrême ('Deep ecology'), entend défendre les droits de la nature, et notamment de la biosphère contre l'homme. Il veut en finir avec l'anthropocentrisme. L'homme est une partie d'un tout. Responsable de la dégradation de l'environnement, et représentant un danger pour l'avenir de la planète, il faut se débarrasser de lui pour que la terre retrouve sa santé 1ère.

F. Euvé répond : « Il n'y a pas lieu de voir la singularité de l'h comme une exception *en rupture* ou *au dépens* de la nature. Sa singularité est de 'faire réussir la création en vue d'une communion vraiment universelle. Le rôle de l'hté apparaît alors comme un rôle 'médiateur' : celui de permettre à chaque être *d'atteindre sa potentialité...*

On peut ici évoquer par analogie 'l'élection' du peuple d'Israël selon la Bible : Cette élection n'indique pas une quelconque supériorité de nature, mais une mission, celle d'amener, les autres nations à une communion mutuelle et avec Dieu.

⁴ F. Euvé, sj, Principes d'une écologie chrétienne, Etudes, avril 2012, pp.495 – 506.

De même, au plan individuel, la grandeur des saints ne vient pas de ce qu'ils échappent au sort de tous, mais de leur manière de vivre les potentialités communes à tous ».

Deux applications :

1- Situer le travail de l'homme⁵

« La technique n'est pas seulement la lutte que l'h doit mener pour survivre. Elle fait exprimer à l'univers ce qu'il porte pour que tout de lui serve aux hommes à être plus librement eux-mêmes, à enrichir leur possibilité de rencontre et de communication. Il ne s'agit pas seulement de vivre modestement et d'être reconnaissant, mais aussi de faire apparaître la puissance de vie que contient cette création ». Quelques exemples contemporains significatifs :

- ° La permaculture : domaine d'étude récent, relatif à l'interdépendance des cultures.
- ° 'L'homme qui plantait des arbres', d'après une nouvelle de Giono.
- ° Les médecines naturelles mises en œuvre en lien avec la médecine allopathique.
- ° L'agriculture bio⁶ : 'une opportunité pour le Nord, et la voie la plus sûre pour que le Sud puisse enfin mettre fin à la faim'. Cela a des retombées précises sur la PAC (Cf les critères d'attribution des subventions).

2- L'homme, 'liturge' de ce monde⁷

Les potentialités évoquées ci-dessus, ne concernent pas seulement le rapport homme/création, mais aussi le rapport créature/Créateur, s'exerçant, en particulier, dans la louange du Créateur. Objection : comment toutes les créatures peuvent-elles louer le Père, elles qui ne semblent former ni raisonnement, ni sentiment, ou de moins en moins à mesure que l'on descend dans l'échelle des êtres : doit-on en conclure qu'elles n'émettent pas de signe ? Doit-on penser que 'seul ce qui fait l'homme est susceptible de respect, et que toutes les autres possibilités d'être sont, en fin de compte négligeables' ?

Que dit la Bible ? Ouvrons-la à nouveau, cette fois, au livre des psaumes.

° J. Bastaire rapporte un dialogue ancien entre un maître spirituel et son disciple : « veux-tu savoir si les fauves et les bestiaux connaissent Dieu et le bénissent ? Ecoute le Seigneur le leur prescrire en Dn3 : chaque catégorie de créatures est appelée à le bénir sans cesse : soleil et lune, pluies et rosées, souffles et vents, feu et chaleur, fraîcheur et froid, nuit et jour, lumière et ténèbres, toute la terre, océans et rivières, oiseaux, poissons, fauves et troupeaux... et tous les enfants des hommes ! »

° J. Bastaire poursuit son argumentation à partir du Ps 18 (19), 2 : « Si 'les cieux chantent la gloire de Dieu', c'est bien que, d'une manière quelconque, ils ont une certaine connaissance de leur bienfaiteur, et qu'ils éprouvent mystérieusement envers lui reconnaissance, gratitude, amour.

« La louange des créatures tient à leur existence même, répondant au don de l'être par le chant de l'être. A cette louange, toutes les créatures participent, chacune à son niveau.

C'est alors, que, selon Jean de la Croix, on perçoit 'la musique silencieuse des créatures, connaissance paisible, tranquille, où l'on n'entend le bruit d'aucune voix, harmonie incomparable

⁵ Source : 'Le mystère de la création', Mgr E. de Moulins-Beaufort, NRT 131, (2009), pp 23-40.

⁶ Marc Dufumier : 'Famine au Sud, malbouffe au Nord' Comment le bio peut nous sauver, NiL, Paris, 2012.

⁷ Source : H et J Bastaire, 'Un nouveau franciscanisme', Parole et Silence, 2005, ch7, La louange du Père.

qui surpasse tous les concerts (Cf. Ps 18a, 2-5⁸).

C'est cette louange spontanée que l'homme est chargé de rassembler. Il lui appartient de dégager de toute créature la louange dont le Créateur l'a faite dépositaire. On retrouve là, le thème de l'homme prêtre de l'univers remis en valeur au 20^{ème} s, par Teilhard de Chardin, en particulier dans son livre 'Messe sur le monde'⁹.

Conséquence : Le xien préserve, pour le bien de tous, cette terre de présence et de rencontre de D : terre de communion où D nous partage sa vie et sa présence.

Au début de cet exposé, nous vous avons invité à vous émerveiller de la 1^{ère} création. A présent, nous vous invitons à vous émerveiller plus encore de la nouvelle création qui nous introduit, nous avec la 1^{ère} création, dans ce foyer d'amour qu'est la Trinité : **'le plus petit mouvement de pur amour issu de ce foyer vaut plus que toutes les richesses de l'univers'** (curé d'Ars), et **'il est plus utile à l'Eglise que toutes ses œuvres réunies'**(st Jean de la Croix)¹⁰.

⁸ « Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains. Le jour au jour en livre le récit et la nuit à la nuit en donne connaissance. Pas de paroles dans ce récit, pas de voix qui s'entendent, mais sur toute la terre en paraît le message et la nouvelle aux limites du monde ». cf. Mc 16,15

⁹ « Puisque, une fois encore, Seigneur, dans les steppes d'Asie, je n'ai ni pain, ni vin, ni autel, je m'élèverai par-dessus les symboles jusqu'à la pure majesté du Réel, et je vous offrirai, moi votre prêtre, sur l'autel de la Terre entière, le travail et la peine du Monde...Recevez, Seigneur, cette Hostie totale que la Création, mue par votre attrait, vous présente à l'aube nouvelle... Au fond de cette création, vous avez mis un irrésistible désir qui nous fait tous crier, impie et fidèle : « Seigneur, faites-nous un ». Texte présenté par B.Sesé, Les Carnets, DDB, 1996.

¹⁰ Selon le biographe du P. Jacques, carme, éducateur et résistant, héros du film 'Au revoir les enfants', c'est cette phrase qui éclaira sa vie et ses engagements .La Croix du 04/06/2015,p.12.

Annexe 1- Création et Incarnation. Florilège de citations.

1- St Paul.

Les 2 grands hymnes christologiques de St Paul :Ep 1, 4-10 et Col1,15-20 .

2Tim 2,9 : Dieu nous a sauvés, et il nous a donné une vocation sainte, non pas à cause de nos propres actes, mais ç cause de son projet à lui et de sa grâce. Cette grâce nous avait été donnée dans le Christ Jésus avant tous les siècles, et maintenant elle est devenue visible à nos yeux, car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté en détruisant la mort, et en faisant resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'évangile, pour lequel j'ai reçu la charge de messenger, d'apôtre et d'enseignant.

2- Les Pères de l'Eglise.

Maxime le confesseur (7^{ème} s) : « le mystère de l'union de l'homme à Dieu est le fondement, le but du cosmos ; voilà la fin sur laquelle Dieu fixait son attention lorsqu'il produit les substances des êtres. Voilà le terme des choses prévues, terme selon lequel a lieu la récapitulation jusqu'à Dieu de ce qu'il fait »...

Le Verbe, en s'incarnant, a montré en lui le fin selon laquelle les choses faites ont clairement reçu le commencement de l'être. Car c'est à cause du mystère selon le Christ, que tout ce qui est dans les siècles ont reçu, dans le Christ, le commencement de l'être et leur fin.

Duns Scot (13^{ème} s) : Dieu a-t-il voulu d'abord la création, puis l'homme et enfin le Christ ? Dans l'ordre historique de l'exécution, oui. Mais non dans l'ordre de l'intention.. La cause finale de la création, c'est le Christ voulu pour lui-même comme seul capable d'un amour infini. Voulant obtenir de la création un amour infini, Dieu veut d'abord le X en qui et par qui tout est ordonné au suprême amour. La raison de la création inclut donc la raison de l'Incarnation dans un acte de parfait liberté de la part de Dieu, mais selon un plan rationnel où le Christ est la raison de tout comme l'Aimant suprême destiné à ramener tout à l'Amour dans un amour infini.

On rejoint Col 1, 15-17 où le X est 1^{er} né parce que cause finale, raison de toute la création, principe et fondement de tout¹¹.

St François de Sales (17^{ème} s. TAD II,5) : « Le fruit de la vigne est le 1er désiré et attendu, quoique feuilles et fleurs précèdent la production du fruit. Ainsi, ce fut en vue de ce fruit désirable [le Christ Jésus] que fut plantée la vigne de l'univers et établie la succession de plusieurs générations, qui devaient le précéder. Et un jour du temps, venant du grand jour de l'éternité, a brillé, sur notre terre, en la personne de Jésus, l'éclat du dessein éternel ».

Epoque contemporaine :

° G Martelet, sj : « Il n'y a pas d'abord création, puis incarnation : le Christ est partie intégrante du projet créateur ».

° E.Leclerc, ofm : « Il n'y a pas 2 plans de D, l'un avant la chute de l'h sans le X ; l'autre après la chute, avec le X comme réparateur de la faute. Tout a été voulu et créé dans le X. L'Incarnation est 1ère.

¹¹ Source : Duns Scot, Pensée théologique, L. Veuthey, ofm conv. Editions franciscaines, 1967, ch 3.

C'est elle qui préside à la création dont le motif est la communication de la vie divine à l'h, dans le Christ »

° Jean-Paul II(1984) Respecter la création, ce n'est pas seulement aménager le présent pour un mieux vivre actuel et celui des générations à venir. C'est avoir en tête le projet de Dieu qui, dès l'origine, a été de créer un monde destiné à une mystérieuse transformation finale qui le préparera à entrer dans la gloire des fils de Dieu (Rm 8,21). Il faut donc procéder de manière à ne pas bouleverser le plan divin.

.° Hymne liturgique : 'Renouvelée par Jésus-Christ, principe et fin de toutes choses, la création devient en lui 1^{ère} étape du Royaume' (LH Sexte).